

Conjoncture agricole

n°29 - mai 2018



Grandes cultures

Blé: Cours en hausse

En mai les cours du blé grimpent pour atteindre des niveaux au plus haut depuis le début de campagne. Pour le blé tendre rendu Rouen, il faut remonter au 1er trimestre 2017 pour retrouver ces mêmes valeurs. Cette franche amélioration des marchés découle d'une parité euro-dollar favorable sur fond d'inquiétudes climatiques. Le repli de l'euro en mai, qui passe de 1,21 à 1,15 en fin de mois, redonne de la compétitivité à l'export aux origines européennes. Par ailleurs, les perspectives pour la prochaine récolte mondiale demeurent incertaines avec des craintes liées à la sécheresse aux Etats-Unis, dans le bassin de la mer Noire, ainsi qu'en Australie.

Dans son dernier bilan mensuel, FranceAgrimer relève ses exportations françaises de blé en intracommunautaire et vers les pays-tiers, respectivement à 9,1 millions de tonnes et 8,4 millions de tonnes, contre 9 et 8,3 affichés le mois dernier. En conséquence le stock de report fin de campagne tombe à 2,53 millions de tonnes contre 2,66 le mois dernier.

État des cultures en région

Céréales: Selon FranceAgriMer les conditions de cultures en région sont stables par rapport au mois précédent. Le blé tendre gagne 1 point avec une situation jugée fin mai bonne à très bonne à hauteur de 94 %. Pour les orges d'hiver et de printemps, c'est une légère dégradation qui est observée avec 2 points de perte, soit respectivement 98 % et 83 % de conditions de cultures bonnes à très bonnes.

Colza: Selon TerresInnova, la situation est hétérogène mais globalement mauvaise en région. Les rendements sont estimés en baisse de près de 15 % par rapport au rendement moyen décennal.

Pomme de terre

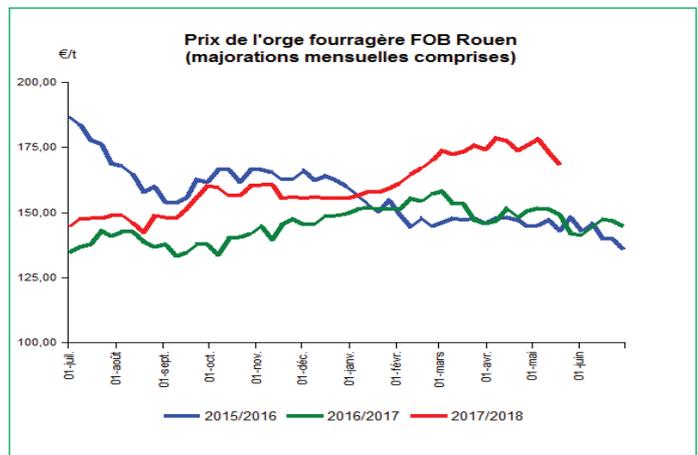
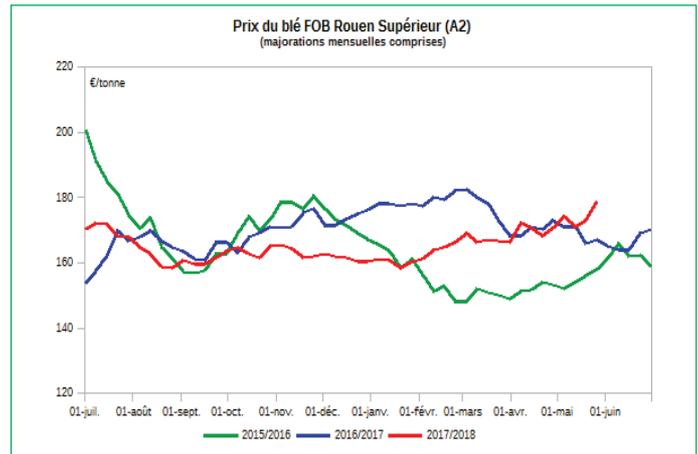
Fin de campagne

A l'exportation, le marché se restreint avec des volumes en baisse. Les transactions se maintiennent vers l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, cette dernière ayant une production de pommes de terre nouvelles décevante. La tendance est à la baisse à destination des pays de l'Est où les besoins sont couverts localement pour l'essentiel.

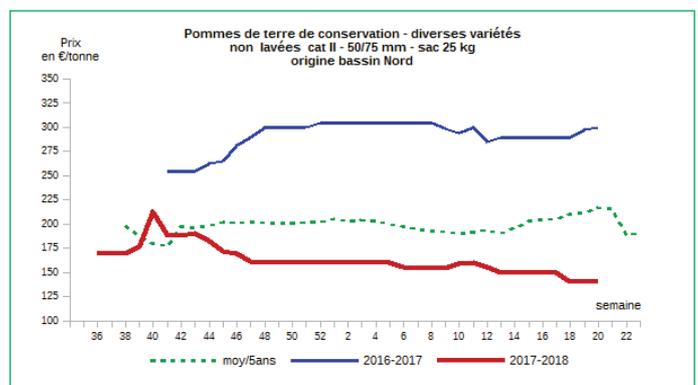
Sur le marché intérieur, le commerce reste stable sans nervosité mais suffisant pour satisfaire la demande. L'offre en pomme de terre primeur se met progressivement en place.

L'activité à l'industrie reste sélective selon la variété et la qualité. Les variétés Fontane et Innovator restent prisées dans un marché ferme et soutenu.

Les volumes échangés sont de plus en plus faibles, la campagne s'achève progressivement fin mai.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations FranceAgriMer



Viande bovine

Tarifs en hausse pour les femelles

La baisse saisonnière reste marquée en mai pour les jeunes bovins, avec un marché encombré pour les races à viande. Les prix sont sans réel changement en mai. Côté exportation, la demande allemande reste présente mais l'offre espagnole monte en puissance avec le triplement des volumes en trois ans. Pour les femelles, le marché est globalement à l'équilibre même si l'offre est plus tendue en réforme laitière. Le commerce est régulier et les prix sont bien orientés.

Tendances au mois de mai 2018 :

Jeunes bovins (cat U) : stable
 Vaches allaitantes (cat R) : hausse
 Vaches laitières (cat P) : hausse

Abattages	cumul annuel				
	en tonnes	mars 2018	avril 2018	2018	2018/2017
Gros bovins		8 540	8 102	31 752	3,4%
<i>dont vaches</i>		3 421	2 963	13 080	7,7%
<i>génisses</i>		1 453	1 389	5 240	7,8%
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 666	3 750	13 432	1,3 %
Veaux		234	183	828	-1,3%
Ovins		124	101	379	0,3%
Porcins		4 863	4 645	18 646	3,4%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 635	4 433	17 823	2,9%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

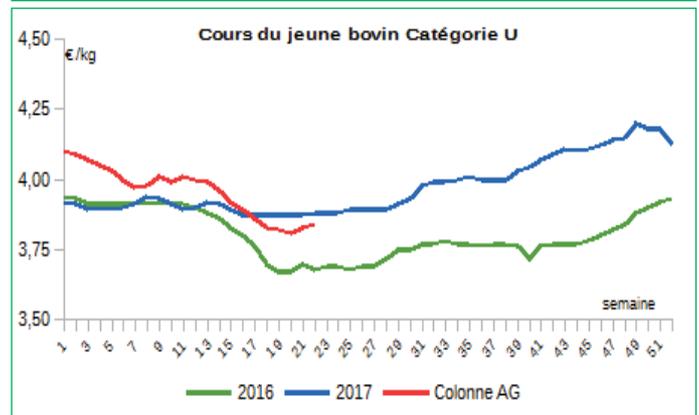
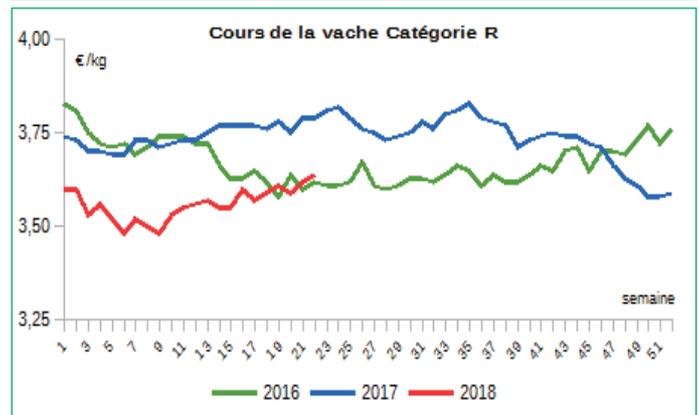
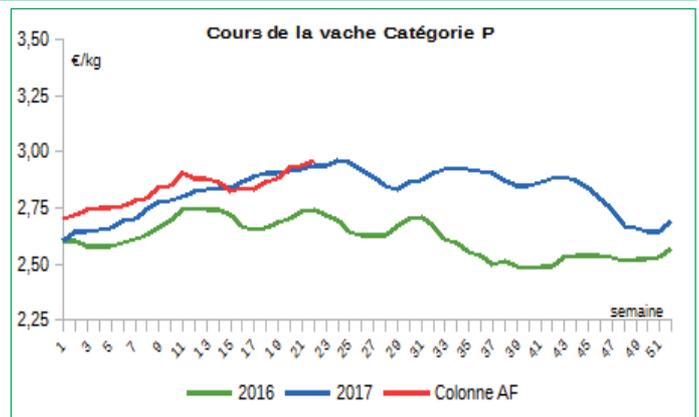
Météorologie

Chaud, orageux et ensoleillé

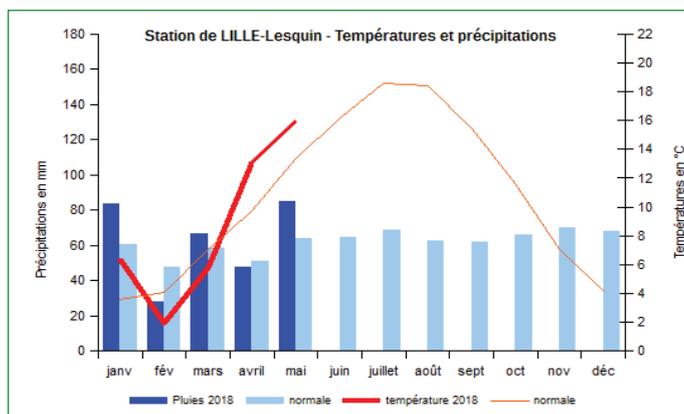
La douceur remarquable du mois d'avril se poursuit en mai avec une température moyenne supérieure à la normale de 1,7°C à Amiens-Glisy et de 2,6 °C à Lille-Lesquin. Un épisode de chaleur exceptionnelle est observé entre le 18 et le 22 avec des températures maximales autour de 25°C.

Selon Météo-France, mai 2018 sur les Hauts de France se classe au 2ème rang des mois de mai les plus chauds depuis 1900.

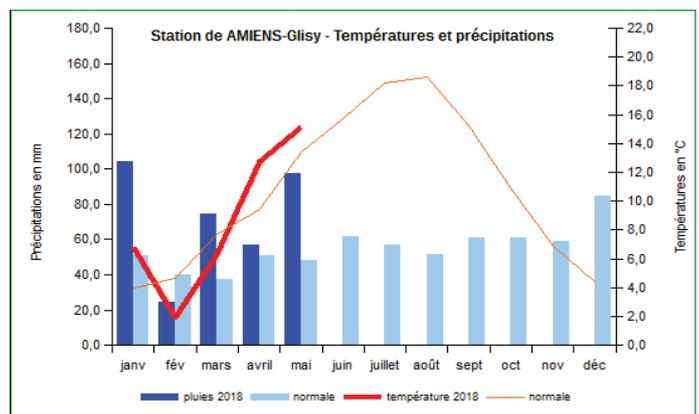
Les précipitations sont excédentaires sur la région hormis sur la frange littorale et l'est de l'Aisne. Les cumuls ont dépassé deux fois la normale sur le sud de la région. Des précipitations à caractère orageux ont été particulièrement intenses à partir du 25 mai, parfois accompagnées de grêle.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



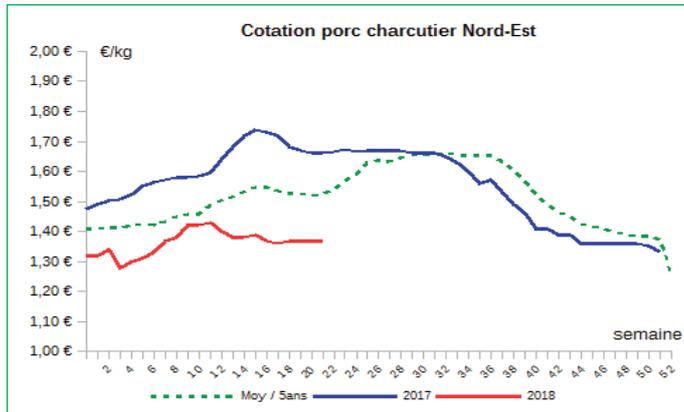
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Météo propice à une reprise de la consommation



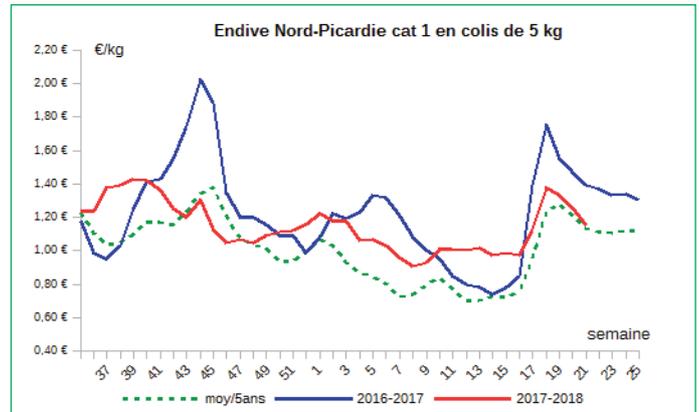
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Une météo propice et des épisodes fériés aiguïssent l'appétit du consommateur pour les produits à griller. La demande intérieure se réveille et compense un commerce extérieur morose. Cette reprise de l'activité ne profite pas au cours qui est reconduit en mai sur le niveau de fin avril à 1,37 €/kg.

Avec 49 000 porcs livrés en avril 2018 et 196 250 en cumul annuel sur les quatre premiers mois de l'année, l'offre progresse respectivement de 8 % et 3 % par rapport à 2017.

Endive

Des semis impactés par les orages



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

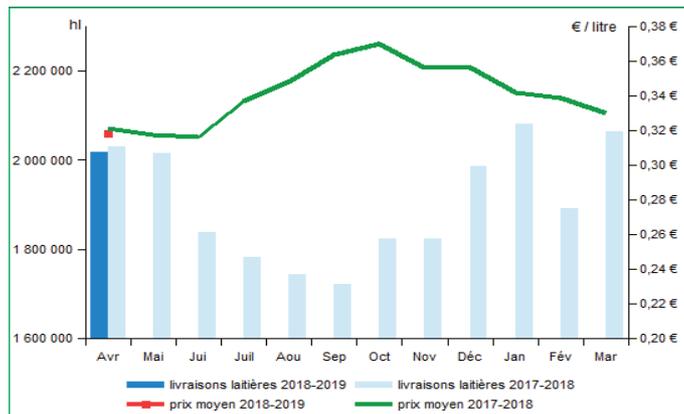
En mai les jours fériés sont nombreux et le commerce se restreint. La fin de campagne se précise avec la fermeture de grosses endiveries et le passage en régime estival pour de nombreuses OP. Les retraits se poursuivent et l'offre diminue fortement par rapport au mois précédent.

L'ajustement de l'offre permet un maintien des cours au-dessus de la moyenne quinquennale mais l'écart se resserre.

Les semis pour la prochaine campagne ont débuté mi-avril dans de bonnes conditions avec des levées très correctes. A la mi-mai certains secteurs avaient recours à l'irrigation. A partir du 20 mai des orages violents ont sévi quotidiennement et de façon aléatoire sur l'ensemble du bassin de production. Les resemis seront nécessaires dans certains secteurs mais non systématiques.

Lait

Une conjoncture favorable



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 13/06/2018

En ce premier mois de campagne laitière, la collecte régionale de lait de vache est inférieure de 0,6 % à celle d'avril 2017. Par rapport au mois précédent la baisse est de 2,3 %.

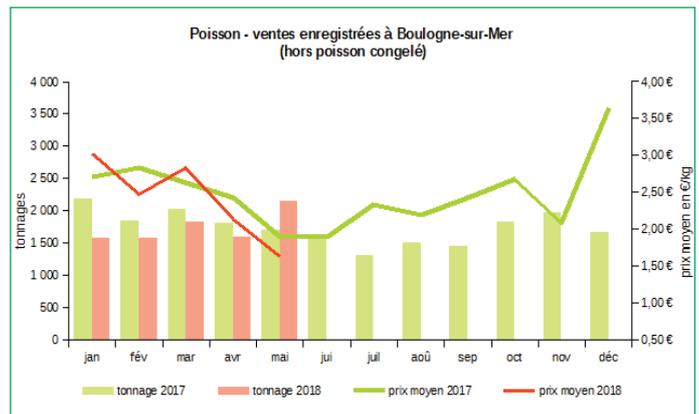
Le prix moyen du lait en région s'établit en avril 2018 à 318 € pour 1000 litres contre 321 en 2017.

Selon l'Observatoire européen des marchés laitiers, le prix moyen enregistré en avril 2018 est de 331 €/t en France, 342 €/t en Allemagne, 345 €/t aux Pays-Bas et 360 €/t en Irlande.

Le faible dynamisme de la production laitière conjuguée à la forte demande en matières grasses offre, selon le Cniel, une conjoncture favorable au soutien des cours dans les mois à venir.

Produits de la mer

Le maquereau domine largement dans les débarques.

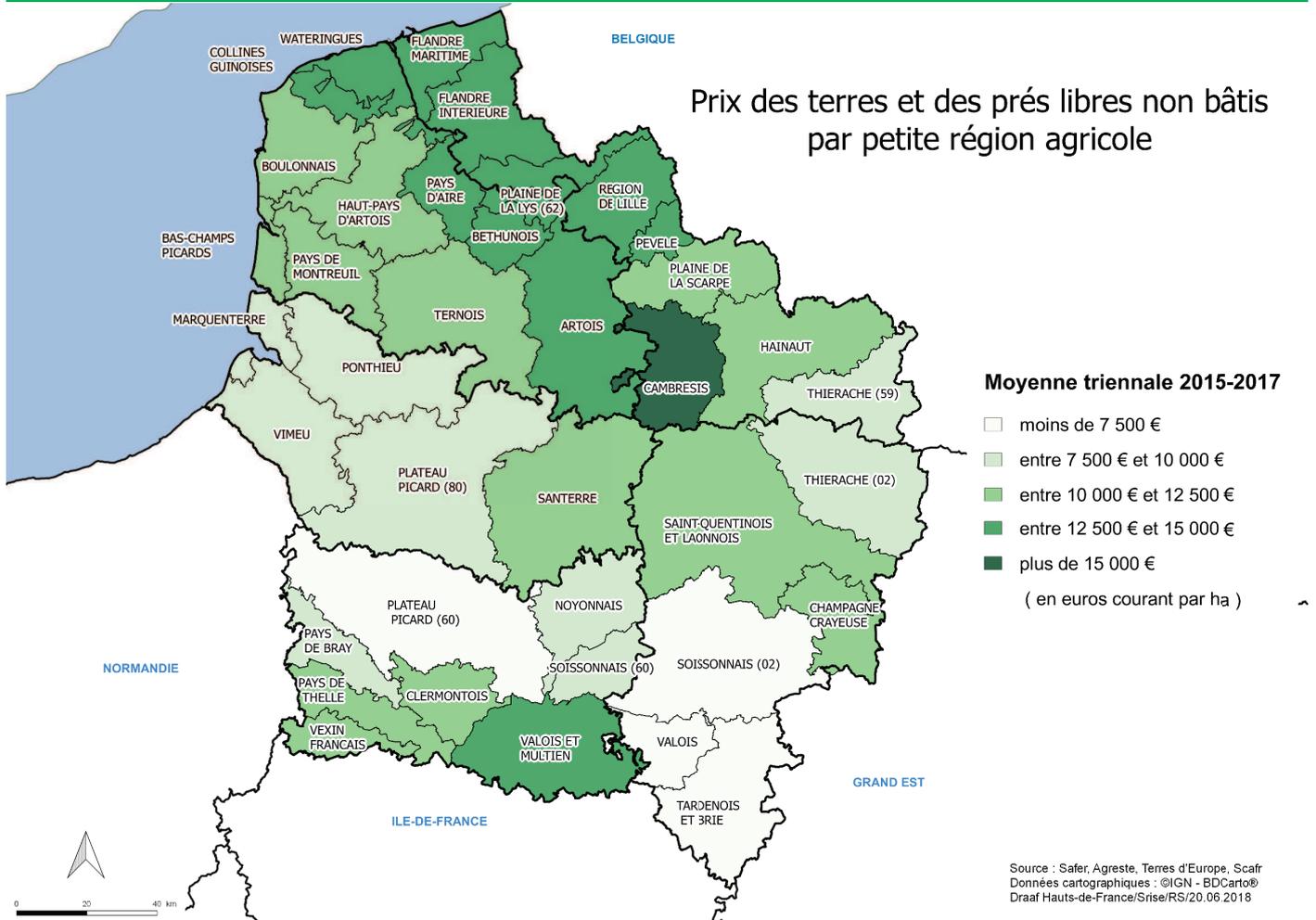


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En mai les volumes débarqués sont supérieurs de 26 % à ceux de mai 2017. La météo clémente favorise les départs de bateaux et offre des conditions de pêches optimales.

En pêche artisanale le maquereau domine très largement dans les débarques du mois, suivi par le merlan et la sardine. La coquille se maintient alors que la sole est de nouveau absente. C'est la fin de saison pour l'encornet. La pêche hauturière assure comme les semaines précédentes des approvisionnements importants principalement en lieu noir. La présence de nombreux jours fériés rend le commerce prudent, plutôt orienté vers la restauration de villégiature. La demande en espèces à griller est plus présente en fin de mois. Cette offre abondante pèse sur les cours qui baissent en moyenne de 14 % par rapport à ceux de mai 2017.

La carte du mois



Prix des terres libres de bail en Hauts-de-France : des évolutions contrastées.

Au niveau national, le prix des terres libres de bail marque un recul de sa moyenne quinquennale (-0,83%) après une croissance continue de l'ordre de 5% par an au cours de la dernière décennie et après avoir marqué un coup d'arrêt en 2017 (+0,5%), conséquence notamment d'une campagne 2016 difficile.

En région Hauts-de-France, les évolutions sont contrastées, au niveau des petites régions agricoles (PRA), comme à l'échelle des départements.

L'Oise a retrouvé son niveau de progression antérieur grâce à un bond de +7,40%, notamment porté par les PRA du Sud et de l'Est du Département, où la progression dépasse les +15%.

Les autres départements présentent tous une légère baisse, entre - 0,80% et -1,50%, le plus fort recul étant au crédit du Pas-de-Calais (-6,03%), ce recul est notamment constaté dans les PRA du Ternois et du Haut Pays d'Artois.

Des tendances contrastées sont à souligner, pour ne citer que les PRA de Thiérache de l'Aisne et du Nord, dont les prix moyens sont historiquement parmi les plus faibles de leurs départements et qui connaissent en 2017 une progression respective de +16,67% et +7,91%, quant au niveau départemental, le recul est de -0,90% et -1,51% entre 2016 et 2017.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA Pascal FOUQUART
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

